

LA SMART AIME L'HIVER !



Par Luc Gagné,
le mercredi, 27 janvier, 2010

Mirabel, Québec – Vous croyez que la smart n'est pas adaptée aux conditions routières hivernales canadiennes? Par le biais de deux événements originaux, les stratégies de la marque au Canada espèrent démontrer que, ni le froid, ni la neige, ni le verglas ne peuvent arrêter la puce biplace de Hambach.



L'événement le plus spectaculaire consiste à mener une caravane de smart au-delà du cercle polaire. Réservée à la presse automobile canadienne, cette odyssée amorcée en Colombie-Britannique le 26 janvier a pour objectif Inuvik, un chef-lieu de 3000 âmes au Nord des Territoires du Nord-Ouest, tout près de la mer de Beaufort. La caravane y sera le 31 janvier.

Notre collègue d'Auto123.com, Mathieu St-Pierre, prendra part à cette expédition à compter de ce samedi 30 janvier. Il partagera avec nous la progression de son aventure avec des rapports quotidiens.

Plus près de nous... dans le Sud !

Les efforts déployés pour abattre les mythes entourant l'utilisation hivernale de la smart ne sont pas réservés qu'au grand nord canadien. Plus près de nous, à Mirabel, au nord de Montréal, quelques centaines de consommateurs ont pris part, du 23 au 26 janvier derniers, à des séances d'essais au complexe de sports motorisés ICAR. L'objectif premier visait à faire découvrir les qualités dynamiques et le côté sécuritaire de la petite voiture dans la neige et même le verglas !

«Il y avait des propriétaires de Mercedes-Benz, des modèles des classes B, C et E, des propriétaires de smart anciennes et nouvelles, des acheteurs potentiels et aussi des curieux qui voulaient simplement en apprendre davantage sur cette petite voiture », nous a expliqué Patrick Ah-Yu, un responsable de l'Académie de

conduite Mercedes-Benz, qui avait organisé l'événement.

Un événement consacré exclusivement à la smart et qui n'a pas son pareil ailleurs au pays, ce n'est pas si surprenant. Après tout, les Québécois sont particulièrement friands de fortwo. En 2009, 31% des smart vendues au Canada l'ont été dans cette province.

Démonstration sur un circuit fermé

Sur un circuit sinueux enneigé bordé de cônes, les participants accompagnés de pilotes expérimentés conduisaient une smart pour faire l'essai de son système antidérapage (ESP). « Naturellement, l'expédition d'Inuvik parle d'elle-même et démontrera sans conteste qu'une smart convient même à une conduite très exigeante sur des routes enneigées. Mais pour le grand public, le parcours tracé à ICAR mettait tout de même en valeur l'efficacité de l'ESP, avec des conditions plus proches de celles que vivent ces gens dans leur quotidien, y compris le verglas qui nous a surpris le troisième jour de notre événement », rappelle M. Ah-Yu.



Pour Michel Cuerrier, cet événement permettait de constater les qualités dynamiques de la smart en conditions hivernales.

L'exercice visait également à démontrer qu'une smart est plus spacieuse qu'on ne le pense. « Bien des gens croient, à tort, que l'habitacle de la smart est tout petit et inconfortable. Mais lorsque les participants me voyaient monter et descendre avec aisance de la voiture, moi qui mesure 1 mètre 90, ils changeaient rapidement d'avis ! »



Le troisième jour de l'événement, une pluie verglassante a surpris les organisateurs!

Constat par démonstration

Michel Cuerrier, résident du grand Montréal et propriétaire d'une smart fortwo diesel (qu'il surnomme sa « 450 ») a pris part à cet événement. Il voulait comparer l'ancien et le nouveau modèle, mais aussi mettre à l'épreuve les qualités dynamiques de ce dernier. Pour ce membre actif du Club smart Québec, l'initiative était idéale : « Sur ce circuit fermé bien aménagé, nous pouvions essayer des manoeuvres qu'on n'oserait pas faire sur la rue, mais qui démontrent l'efficacité des systèmes de sécurité. On en ressort convaincu ! ».

Parmi les participants de l'événement, ceux qui n'avaient aucun lien préalable avec la marque étaient souvent plus impressionnés encore. Par exemple, ce propriétaire de deux véhicules de marque Hyundai : un utilitaire Tucson et une petite Accent. Au terme de l'essai, l'homme voyait en la smart une voiture idéale pour remplacer la compacte coréenne et disait : « Mon épouse n'aime pas les grosses voitures et, puisqu'elle n'a que de courtes distances à parcourir, la smart serait idéale ».

Un autre participant, propriétaire d'un Jeep TJ et d'une Toyota Corolla celui-là, expliquait qu'il utilisait sa voiture japonaise quotidiennement pour couvrir un trajet aller-retour de 260 kilomètres pour aller au travail. Dans son cas, outre le comportement convenable sur un revêtement glissant qu'il venait de constater, c'est la faible consommation de la smart (moyenne annoncée de 5,4 litres aux 100 kilomètres) et les coûts d'entretien limités (250 \$ environ aux 15 000 kilomètres selon un représentant, Justin LeBlanc de Silver Star, présent à l'événement) qui lui paraissaient alléchants. « Ce serait assurément mieux qu'avec ma Corolla », s'est-il exclamé au terme de son essai.

Des participants convaincus, Patrick Ah-Yu en a rencontré plusieurs durant les quatre jours qu'a duré l'événement. Il rappelle d'ailleurs avec plaisir l'issue positive de la participation d'un couple, venu à bord d'une grosse Mercedes. « Ils m'avaient dit qu'ils ne conduisaient jamais leur smart l'hiver. Ils avaient peur de le faire. Or, après avoir fait quelques tours de piste en compagnie de nos pilotes (des spécialistes de la conduite automobile), ils sont repartis chez leur concessionnaire pour acheter un jeu de pneus pour la smart ! L'essai les avaient convaincus », conclut M. Ah-Yu en souriant!



Patrick Ah-Yu, le responsable de l'événement, fait partie de l'équipe de l'Académie de conduite Mercedes-Benz.

Photos: Matthieu Lambert

© 2000-2010 Corporation Xprima.com. Tous droits réservés.